Leçon de calcul : cours inférieur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans la tenue normale, l'élève occupe toute la largeur du banc ; la région lombaire est appuyée contre le dossier et la plante du pied repose tout entière sur le plancher.

Pour obtenir une bonne tenue, en écrivant, il faut que le milieu du texte corresponde, autant que possible avec le milieu du corps de l'élève. Pendant que l'avant-bras droit repose sur la table avec le petit doigt, l'arrière bras ne doit pas être serré contre le thorax, mais se mouvoir librement.

La position assise trop prolongée peut avoir de fâcheuses conséquences ; c'est pourquoi le maître permettra, autant que possible, aux élèves de se déplacer ou de se tenir debout.

LEÇON DE CALCUL

COURS INFÉRIEUR

Rapport du litre et du décilitre [2]

I. *Introduction.* — *a)* Quelle est la mesure que je vous montre ici ? — C'est un litre. — Dites-moi ce que vous savez sur ses parties, sa forme, sa matière, son usage. — *b)* Connaissez vous déjà cette mesure ? (Je présente un décilitre en fer-blanc). — C'est un petit litre. — Vous direz, c'est un *décilitre.* — Attirer l'attention des enfants sur les ressemblances de forme et de matière qu'il y a entre le litre et le décilitre. — Quelle est la plus grande de ces mesures ; la plus petite ? — Pourriez-vous peut-être trouver, en regardant bien ces deux mesures, combien de fois le litre est plus grand que le décilitre ? — 4, 7, 5, 8 fois plus grand. — Je vois que vous n'êtes pas d'accord.

II. *Indication du sujet.* — Eh bien, nous allons voir aujourd'hui combien il faut de décilitres pour remplir un litre.

III. *Intuition.* — 1° Comment pourrait-on faire pour le savoir ? — Il faut remplir d'eau le litre au moyen du décilitre. — C'est ce que nous allons faire. Regardez-bien ; je puise de l'eau dans cette cuvette avec le décilitre et je la verse dans le litre. Comptez à haute voix et bien ensemble combien de fois je vide le décilitre dans le litre. — 10 fois.

2° — Faire répéter l'expérience par un élève sous le contrôle de ses camarades. Avoir soin que l'enfant remplisse complètement le décilitre et qu'il le vide entièrement, sans en répandre le contenu.

3° – Procéder à l'opération inverse en faisant passer le contenu du litre dans le décilitre. — Ce litre contient donc combien de décilitres ? — 10 décilitres. — Il faut combien de décilitres pour remplir ce litre ? — 10 décilitres. — Ce litre est combien de fois plus grand que le décilitre ? — 10 fois. — Ce décilitre est combien de fois plus petit que ce litre ? — 10 fois.

[1] Leçon donnée à l'école de Posieux par l'élève instituteur L. R.
[2] L'étude du litre a déjà fait l'objet d'une leçon de choses.

IV. *Comparaison et généralisation.* — Dans cette étape, l'expérience n'est plus absolument nécessaire, car les enfants sont censés déjà connaître que tous les litres sont égaux entre eux. Si nous l'avons prévue, c'est pour plus de sûreté et pour faciliter le raisonnement. 1° Je présente aux enfants un litre en verre. — Vous connaissez déjà cette bouteille ! — C'est un litre en verre. — Contient-il davantage ou moins que le litre en fer ? — Il contient la même quantité. — Oui, on vous a déjà appris que tous les litres étaient égaux. — Faudra-t-il aussi 10 décilitres pour les remplir ? — Oui. — Nous pouvons nous en assurer. Qui veut remplir le litre en verre avec le décilitre en fer ? — Vous voyez que c'est bien comme nous l'avons dit : le litre en verre contient aussi 10 décilitres.

Je présente un décilitre en verre. — Connaissez-vous cette bouteille-ci ? Nous allons la remplir avec le décilitre en fer (Faire remarquer la ligne blanche qui fixe la mesure exacte du décilitre sur le verre). — Voyez, elle est remplie. Elle contient donc combien ? — Un décilitre. — C'est un décilitre en verre. — Vous remarquez que les deux décilitres ont la même contenance.

2° Maintenant si je remplis l'un des litres avec le décilitre en verre, combien faudra-t-il verser de fois ? — 10 fois, comme avec le décilitre en fer. — Ces deux litres contiennent donc chacun combien de décilitres ? — 10 décilitres. — Vous connaissez encore des litres qui ont d'autres formes et qui sont faits d'autre matière ? (Les faire rappeler : litre cubique en fer blanc ; litre cylindrique en bois.) Contiennent-ils aussi chacun 10 décilitres ? — Oui. — Donc tous les litres contiennent combien ? — 10 décilitres. — Il faut combien de décilitres pour remplir le litre ? — Le litre est combien de fois plus grand que le décilitre ? Le décilitre est combien de fois plus petit que le litre ? — Le décilitre est quelle partie du litre ?

V. *Application.* — PREMIÈRE ANNÉE.

Addition et soustraction dans la première dizaine.

Calcul oral. — 1° J'ai enlevé 1 (2, 4, 7... 9) déciltres de lait d'un litre plein ; combien reste-t-il de décilitres dans le litre ?

2° — Dans un litre, il reste 9 (8, 5, 6, 3... 1) décilitres de vinaigre ; combien en ai-je enlevé ?

3° — J'ai versé dans un litre 1 (4, 3, 5... 10) décilitres de crème ; combien en manque-t-il pour remplir le litre ?

4° — Pour faire du chocolat, maman a enlevé d'un litre de lait une fois 3 décilitres et une autre fois 6 décilitres. Que reste-t-il dans le litre ?

5° — Papa a versé dans un litre en verre une fois 4 décilitres de sirop et une autre fois 2 décilitres. Combien faut-il encore verser de décilitres pour remplir le litre ?

Calcul écrit.

1)	8 décil. + 2 décil. = 1 litre.	2)	1 litre — 2 décil. = 8 décilit.
	7 décil. + décil. = 1 litre.		1 litre — 4 décil. = décilit.
	4 décil. + décil. = 1 litre.		1 litre — 7 décil. = décilit.
	6 décil. + décil. = 1 litre.		1 litre — 5 décil. = décilit.
	2 décil. + décil. = 1 litre.		1 litre — 9 décil. = décilit.
	5 décil. + décil. = 1 litre.		

DEUXIÈME ANNÉE

Composition et décomposition des dizaines dans la première centaine.

Calcul oral. — 1° J'ai acheté 1 (2, 3... 9) litres de lait ; cela fait combien de décilitres ?

2° — J'ai dans nn vase 10 (40, 70... 100) décilitres de lait. Combien pourrai-je en remplir de litres ?

3° — Pour le ménage, maman a employé une fois 1 litre et 2 décilitres (4 l. + 5 dl. ; 9 l. + 3 dl., etc.) de lait ; combien cela fait-il de décilitres ?

4° — Papa a 27 (64, 38, etc.) décilitres de vin qu'il veut mettre dans des litres en verre. Combien faudra-t-il de litres ?

Calcul écrit :

1)	1 litre = 10 décilitres.	2)	10 décilitres = 1 litre.
	4 litres = décilitres.		30 décilitres = litre.
	9 litres = décilitres.		50 décilitres = litre.
	6 litres = decilitres.		80 décilitres = litre
3)	1 litre et 8 décil. = 18 décil.	4)	37 décil. = 3 litres et 7 décil.
	9 litres et 5 décil. = décil.		82 décil. = litres et décil.
	6 litres et 4 décil. = décil.		45 décil. = litres et décil.
	3 litres et 9 décil. = décil.		77 décil. = litres et décil.

M. B.

BIBLIOGRAPHIES

Les fêtes vaudoises du centenaire. — *Le Peuple Vaudois*, pièce historique en quatre actes de Henri Warnery, musique de Gustave Doret — Chez F. Payot et Cie, éditeurs, à Lausanne, vient de paraître sous la forme d'un beau volume imprimé avec soin sur papier vergé, avec une couverture de luxe aux couleurs vaudoises, la pièce du regretté Henri Warnery, le « Peuple Vaudois » qui sera jouée au théâtre de Lausanne à l'occasion des fêtes du centenaire. — Prix : 2 fr.

La pièce comprend quatre tableaux : Ier Les sujet de Berne ; IIme La fête de l'arc ; IIIme La République lémanique ; IVme Le canton de Vaud.

Cette œuvre, tant au point de vue littéraire que musical, et sans parler du relief que lui donnent les circonstances spéciales de sa représentation, marquera un point lumineux dans l'histoire du théâtre national.

Les Représentations du « Peuple Vaudois ». — Les auteurs, l'Histoire, l'Œuvre, l'Entreprise ; notice éditée par la Commission de de Publicité à l'occasion de ces représentations :

Le Comité qui est chargé de monter et de faire jouer cette pièce publie une petite plaquette d'une centaine de pages, destinée à servir de guide au public qui assistera nombreux à ces représentations. On y trouve une très intéressante et très complète étude de M. Paul Rochat, professeur, sur Henri Warnery, ainsi qu'une notice biographique sur Gustave Doret. M. Paul Maillefer, le savant auteur de l'*Histoire du Pays de Vaud dès ses origines*, a bien voulu écrire un très clair et très vivant exposé des faits historiques qui sont à la base de l'œuvre de Warnery. M. Samuel Cornut a envoyé de Paris une remarquable et pénétrante analyse du *Peuple Vaudois*. La